

«Le Paléo du punk et du metal»

NYON L'association Nyoncore fête ses 15 ans samedi soir à l'Usine à gaz lors de son festival annuel. Une soirée punk-rock en hommage à ses débuts.

ALEXANDRE CAPORAL
info@lacote.ch

Né en 2002 sous la forme d'un webzine, Nyoncore utilisait Internet pour réunir des passionnés du même style de musique. Celui du rock alternatif, qu'il soit punk, metal ou hardcore. Petit à petit, les potes de gymnase à l'origine du blog ont monté leur association afin de promouvoir le genre musical dans la région de Nyon. Un organisme autofinancé qui fêtera quinze ans d'activité au service du «Core» lors de son traditionnel festival annuel, ce samedi à l'Usine à gaz.

Rester simple et réaliste

Quinze ans après, Thierry «Bud» Dubugnon, l'un des trois fondateurs et actuel président de Nyoncore, est plus ou moins resté le même. «*Hormis le détail capillaire*», s'amuse le trentenaire, aujourd'hui développeur web. Tout comme l'association, qui a su garder les mêmes ambitions au fil du temps. «*On n'a jamais eu trop d'attentes, ni une volonté d'expansion. On a toujours voulu rester simples et réalistes. Garder une association à taille humaine qui reste avant tout un plaisir et un hobby.*»

A leurs débuts, les membres de Nyoncore, alors âgés de 18 ans, se servaient de leur webzine pour rassembler une communauté autour d'un univers alternatif peu représenté dans les médias. «*Le forum marchait très bien, on a réussi à mettre en contact des amateurs du même style de musique.*» Le site s'est ensuite étoffé de news, de critiques de CD ou de concerts, mais sans jamais aller très loin



Philippe Béchet, l'un des principaux organisateurs de l'événement, s'occupe aussi bien de la technique que de la cuisine pour le staff. DR

dans cette démarche. «*On s'est vite rendu compte qu'on n'avait ni les qualités rédactionnelles, ni le temps pour créer un vrai média.*»

L'association décide alors de mettre sur pied une soirée annuelle, le Festival Nyoncore, qui permet à des musiciens de la région de se produire sur scène. «*A l'époque, c'était surtout un prétexte pour faire jouer nos propres grou-*

pes», se souvient Philippe «Phil» Béchet, l'un des principaux organisateurs de l'événement et véritable homme à tout faire de l'association. «*Je m'occupe d'une bonne partie de la logistique, de la technique et de la cuisine pour le staff. Et je suis DJ à mes heures perdues pour l'after de la soirée...*»

Le festival permet à l'association de s'autofinancer grâce aux



Thierry Dubugnon préside l'association Nyoncore qu'il a fondée avec deux copains en 2002. DR

recettes des entrées et des bars. Cette année, Nyoncore fête ses 15 ans d'existence avec une affiche 100% punk-rock, une manière de rendre hommage à son ADN des débuts.

Un public fidèle

Sur scène, aux côtés des Britanniques de Gnarwolves, la tête d'affiche, trois groupes romands assureront le show. Les Genevois de Capital Youth et Hateful Monday, ainsi que les Lausannois de Bottle Knowledge. Les deux derniers ne sont pas inconnus au bataillon. «*Ce sont nos potes, on les soutient depuis leurs débuts! On les a d'ailleurs signés sur notre label NC Records*», explique «Bud». Une autre activité de l'association qui permet de donner un coup de pouce à de jeunes amateurs pour financer la production

d'un album. Par le biais d'une légère contribution et d'une promotion sur leurs réseaux, mais aussi en leur permettant de se produire dans le cadre de la Fête de la musique de Nyon, où Nyoncore tient un bar et une scène dédiée au rock alternatif.

Pour les amateurs, le qualificatif «alternatif» sous-entend une frange de rock liée au punk et au metal. Un style à la mode au milieu des années 2000. «*Il est vrai qu'il y a eu un engouement populaire lorsqu'on était adolescents, témoigne Thierry. Mais aujourd'hui, on voit encore une population très jeune se déplacer à ces concerts et à notre soirée. C'est un public très fidèle, on n'a jamais vu de baisse de fréquentation. Le festival Nyoncore est un rendez-vous, c'est le Paléo du punk et du metal!*»

NYON Indie-rock soyeux à La Parenthèse

L'univers de Colt Silvers s'imprègne de la musique pop pour tisser un son dense et éclectique. Après le très remarqué «Red Panda» en 2013 et près d'une centaine de dates en Europe, aux USA et en Asie, le trio strasbourgeois revient avec un troisième album, «Swords», dévoilé en septembre. Il sera de passage samedi à La Parenthèse. Ceux qui aiment à se définir comme d'éternels adolescents mal rasés séduisent avec des mélodies enivrantes emmenées par la voix angélique du chanteur et guitariste Tristan Lepagney. Lancés dans un cache-cache à la frontière entre l'organique et la synthèse, les Français naviguent entre un indie-rock intense et des nappes électro soyeuses tout en gardant une énergie électrique sur scène. Egalement très inspiré par la culture asiatique, Colt Silvers a exploré de nouveaux horizons sonores sur «Swords», en collaborant notamment avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

● ALEXANDRE CAPORAL



Le groupe navigue entre un rock organique et un électro-pop synthétique. ROBIN PFRIMMER

INFO

Samedi à 22h à La Parenthèse
Davantage d'informations:
www.bar-laparenthese.ch
www.coltsilvers.com

AFFICHE ROMANDE AVEC UNE POINTE BRITANNIQUE

Samedi à l'Usine à gaz. Portes à 19h, concerts à 20h. Prix: 15 francs.

Au programme: Gnarwolves (punk-rock, UK); Hateful Monday (punk-rock, Genève); Capital Youth (garage-punk, Genève); Bottle Knowledge (punk-rock, Lausanne).

Mais aussi: After party avec Grüt'n'früt DJ set!; Popup barber avec Cut The Punx (UK); Mini-market avec Crash Fashion (Lausanne); Distribution hardcore punk avec Inhumao (Lausanne).

Infos: www.usineagaz.ch ou www.nyoncore.com

Voyage poétique et musical au rythme des sonorités argentines

NYON Un spectacle retracera la grande aventure du tango argentin, vendredi soir à la Villa Thomas.

Deux artistes talentueux, Gaëlle Poirier, spécialiste du bandonéon, et Narciso Saúl, virtuose de la guitare, proposent un voyage musical et poétique autour du tango argentin, vendredi à la Villa Thomas. Cette prestation aura lieu dans le cadre des concerts du Conservatoire de l'Ouest vaudois. Intitulé «Historias de Guitarra y Bandonéon», leur spectacle évoquera l'origine de la musique argentine, de la milonga au tango traditionnel en passant par la zamba pour évoluer jusqu'au nuevo tango des années 1980. Il mettra également en valeur les instruments emblématiques de cette musique que sont la guitare et le bandonéon. Les seize titres du spectacle, dont la plupart sont extraits de leur CD «Tiempo Justo», seront



Narciso Saúl et Gaëlle Poirier donneront le ton vendredi. DR

ponctués par des textes de l'écrivain Jorge Luis Borges, du poète du folklore argentin Atahualpa Yupanqui, ainsi que par des poésies inspirées du tango écrites notamment par Homero Manzi, journaliste et homme politique influent, Catulo

Castillo, auteur du célèbre tango «Silbando» et Horacio Ferrer, parolier d'Astor Piazzolla.

Des histoires contées avec une guitare

«*Pour résumer notre spectacle, je dirais ceci: un homme raconte des histoires avec sa guitare et sa voix, tandis qu'il est soutenu par*

les vibrations d'un bandonéon, celui de Gaëlle Poirier, passionnée par le tango argentin», précise Narciso Saúl, guitariste, chanteur, compositeur et arrangeur argentin qui signe quatre titres du spectacle. «*Mes compositions de tango ont un style moderne par les harmonies liées au jazz et par le côté improvisation, influencé*

en général par les musique du monde et d'aujourd'hui. On peut en retrouver quelques-unes dans notre CD «Tiempo Justo», où différentes couleurs de tangos (classiques arrangés et modernes) se déclinent, de la «Cumparsita» qui fait partie de la «Guardia vieja», à mon «Tangozando», en passant par le folklorique «Alfonsina y el Mar» de Ramirez, ou encore par «Otono Porteno», extrait des Quatre saisons de Buenos Aires d'Astor Piazzolla, détaille le guitariste. Des pièces comme «Los ejes de mi carreta» ou «Milonga del solitario» proviennent directement du cœur de la musique folklorique argentine. Quant à la milonga «Jacinto Chiclana», elle fait un pas en avant en associant la poésie moderne de Borges à la musique du Maître Piazzolla.»

INFO

Vendredi à 20h30 à la Villa Thomas
Adresse: route de Genève 4 à Nyon
Réservations conseillées: 022 994 23 60
Contact: info.nyon@cov-va.ch
www.covaud.ch

LE TANGO, UNE MUSIQUE IDENTIFIÉE AU BANDONÉON

Bien que la guitare ait toujours été liée à la musique folklorique d'Argentine et d'Amérique du Sud, pourrait-on imaginer le tango sans le son du bandonéon? Il est difficile de concevoir la musique populaire qui a pris son essor à la fin du XIX^e siècle dans les villes de Buenos Aires et de Montevideo sans lui. Importé d'Allemagne par des immigrants, l'instrument «cousin» de l'accordéon est rapidement devenu emblématique du tango argentin. Par sa sonorité ronde et veloutée présentant un assortiment de modulations et d'intensités aussi vaste que la voix humaine, il accompagne admirablement tant le chant intime et méditatif que la danse aux rythmes incisifs. La mode du tango envahissant l'Europe dès 1920, la production de bandonéons s'intensifie. Durant les années d'entre-deux-guerres, les ateliers tournent à plein régime et exportent en masse vers l'Argentine. Dans les années 1980, Astor Piazzolla devient mondialement connu et redonne une nouvelle vigueur au bandonéon.